

GENDARMERIE  
Détachement Judiciaire  
près  
l'Auditorat Militaire  
Palais de Justice  
1000 Bruxelles  
Tf : 02/508.66.11



267

=====  
PV N°663/94  
=====

A Charge de :

IN VU

Du chef de :

ASSASSINATS

Objet :

Audition

-----  
Ré é suite au dossier n°  
02. 5 N94 C8 émanant de  
Monsieur l'Auditeur Militaire à  
Bruxelles

SA. M VER ELST - REUL

Ce jourd'hui quatorze juin

mil neuf cent nonante-quatre à 0930 heures;

Nous soussigné(s) DEFLANDRE Jean-Marie, MDL

et RENOUPREZ André, 1MDL

de gendarmerie;

en résidence à Bruxelles, Det Jud;

en tenue civile;

INFORMATION

Suite à l'apostille mieux rappelée en marge du  
présent, certifions avoir entendu, aux date et  
heure précitées le nommé :

NOM : THIRY  
Prénoms : Jean  
Grade : Major (Medecin)  
Unité : Sec.Med.Para BELGRADE

mieux identifié dans son audition annexée.

-----  
AUDITION

L'audition actée par le second verbalisant  
figure en annexe Un au présent

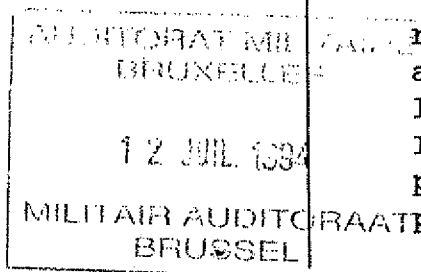
Résumé succinct :

Situation à KIGALI :

Sur place à KIGALI, l'intéressé occupait la  
fonction de responsable du détachement médical,  
il se trouvait cantonné à VITAMINE.

Le soir de l'attentat, l'intéressé était en  
route vers l'aéroport dans le but d'aller  
accueillir du personnel qui devait atterrir avec  
le C130 belge.

Il a été stoppé par un barrage à hauteur des  
parkings de l'aéroport, et a connu de sérieux  
problèmes malgré les essais de discussions.



268

L'intéressé s'est fait désarmer et a été tenu en respect en compagnie d'autres militaires. Le groupe de l'Adjt CANTINEAU l'a ensuite rejoint, et tous ont alors été regoupés sur le parking.

Evolution de la situation :

Le lendemain matin, ils ont eu l'autorisation de partir mais ont de nouveau été bloqués en N9. Après quelques heures passées sur place, ils ont eu l'autorisation de se rendre vers le stade d'AMAHORO sous la bonne escorte d'un membre du FAR.

Arrivés devant ce stade, ils ont connu de sérieux problèmes avant de pouvoir se réfugier à l'intérieur. Il est resté 4 ou 5 jours dans ce stade avant de pouvoir regagner le MERIDIEN. Au MERIDIEN, l'intéressé a soigné toutes les personnes qui en avaient besoin, et a participé notamment à la récupération de 3 cadavres de coopérants français.

Ensuite, il a rejoint en convoi l'aéroport où il est resté jusqu'à son départ pour la BELGIQUE.

Autres renseignements utiles :

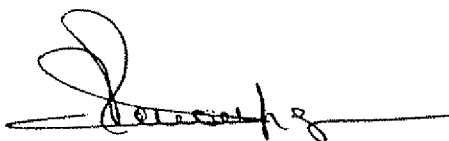
L'intéressé nous relate plusieurs messages radio qu'il a entendu sur le réseau bataillon lorsque le Lt LOTIN connaissait ses problèmes chez AGATHE.

Après les incidents du stade, l'intéressé a eu contact avec le Colonel NAZRUL, commandant du détachement bengalis se trouvant au stade. Il nous relate le contenu de son entretien avec cette personne.


-----  
RENSEIGNEMENTS

L'apostille est gardée au siège de l'unité pour continuation de l'exécution d'enquête.

Annexe Un : Audition



DONT ACTE



# FEUILLE D'AUDITION

269

Annexe n° ..... 01 ..... au  
P.-V. n° ..... 663 '94 ..... du ..... 14 juin 1994  
de la brigade de Gendarmerie DETACHEMENT  
JUDICIAIRE DE BRUXELLES

Le 14 Juin 1994 ..... à 0930 heures, a été entendu par moi/nous verbalisateur(s) :

IDENTITÉ : RENOUPREZ André

Nom et prénom : TIIRY Jean

Lieu et date de naissance : NAMUR le 01 aout 1948

Profession : médecin militaire Etat civil : époux de HELLEROVA E.

Adresse : 5170 PROFONDEVILLE rue de l'Ecole n° 7

Pour militaires : Grade et numéro de matricule : MAJOR mat. 21400

Unité : Sec. Med. QG Para BELGRADE

qui a déclaré : .....

## DECLARATION :

" Je désire m'exprimer en français et fais choix formel de la procédure en cette langue.

### A. GENERALITES.

Le 06 avril 1994, je metrouvais en mission au RWANDA avec le détachement médical dont j'étais le responsable.

Nous avions notre infirmerie, je précise nos infirmeries, à "DON BOSCO", à "VITAMINE" et la dernière à "TOP GUN".

Pour ma part, je metrouvais à "VITAMINE".

### B. ATTENTAT.

Le 06 avril 1994 à 2030 hrs, je metrouvais sur la route de l'aéroport pour aller accueillir mon confrère le CPT MISSELIJ. Ce dernier devait atterrir avec le C130 provenant de BELGIQUE.

Pendant ce trajet, je n'ai pas aperçu le tir des deux missiles entendu l'explosion de l'avion du PRESIDENT.

Je me suis présenté vers 2045 hrs à hauteur des parkings de l'aéroport et j'ai été bloqué par des véhicules (2 véhicules ONU plus un véhicule civil) se trouvant arrêté au milieu de la route..

Immédiatement, un soldat de la garde Présidentielle (hérêt noir) s'est présenté et m'a demandé ce que je venais faire. Je lui ai expliqué le but de ma mission tout en lui déclinant mon identité.

Sa réaction fut de me mettre en joue et d'exiger les clefs de mon véhicule. Ensuite il m'a arraché les clefs des mains.

Sous la menace, il m'a conduit tout près d'une groupe de personne (une trentaine de noirs et militaires ONU belges). Ces derniers se trouvaient assis devant un camion ONU arrêté au barrage.

Cette trentaine de personnes étaient gardées par (s)ou 6 militaires en armes (garde Présidentielle).

Assis également à cet endroit,, le LT DEMEYERE d'origine rwandaise m'a fait part, je précise après notre libération, que les propos tenus par les rwandais également arrêtés étaient assez vert à notre égard.

Ces derniers incitaient (exitaient) les soldats de la garde Présidentielle à faire quelque chose contre nous sans savoir vous préciser quoi exactement.

C'est une dizaine de minutes après mon arrestation que les militaires m'ont fouillés pour prendre mon arme un GP de service 9mm.

C'est un peu plus tard, je pense vers 2130 hrs que nous sommes rejoints par le groupe se trouvant avec l'Adjudant CANTINO.

Sortant de l'aéroport, ce groupe se fait également intercepter.

L'adjudant essayant de parlementer se fait mettre en joue et doit rejoindre notre groupe. A ce moment, les autres militaires de leur convoi sont restés dans leur véhicule.

Très vite est arrivé un officier de la garde Présidentielle avec lequel nous avons discuter et parlementer.

L'Adjudant CANTINO obtient le regroupement des militaires ONU et l'autorisation obligatoire de passer la nuit sur le parking se trouvant à côté du poste Gendarmerie. Quand à moi, j'arrive à obtenir les clefs des trois véhicules ONU et moi seul parvient à récupérer ma jeep.

Nous avons passé la nuit complète sur le parking.

Au matin, vers 0630 hrs après plusieurs discussions avec les militaires sur place (gendarmes, garde présidentielles, FAR) nous avons du partir avec nos véhicules. Nous avons laissé sur place un man et une jeep et avec le restant nous avons formé un convoi.

Lors du trajet de retour vers la ville nous avons été de nouveau interceptés au carrefour N9. Ce barrage étant hermétique à 100 pour cent, nous avons fait demi-tour pour rejoindre la section du LT VERMEULEN en position un peu plus bas. En réalité cette section avait quand à elle également été refoulée à N9.

Après quelques heures de position à cet endroit nous avons négocié notre départ vers le stade AMAHORA pour nous rendre à notre QG.FORCE. Cette discussion avec un officier du FAR portera ses fruits, il nous conduira lui-même par de petits chemins jusqu'au stade. A cet endroit l'officier du FAR a disparu subitement.

Arrivés au stade, je pense vers 1300 hrs, nous avons été entourés de plus ou moins 300 rwandais armés et agressifs.

Je me souviens qu'étaient également présent un gendarme et un militaire de la FAR. Ces derniers donnaient des ordres, du moins empêchaient notre entrée dans le stade.

Il faut signaler également qu'à ce moment, les militaires ONU BENGALIS ont refusé de nous laisser rentrer. Vraisemblablement que cette attitude était conditionnée par la pression de la foule nous entourant.

Je tiens également à vous dire que j'ai eu l'occasion quelques jours après de parler avec le Colonel NAZRUL commandant du détachement bengalis au stade.

Lors de cette discussion, il nous a signalé que son attitude ce jour là était due à l'interprétation d'ordres émanant du QG MINUAR.

Ce dernier avait l'air embarrassé de nous signaler ces faits et semblait même s'excuser du comportement négatif qu'il avait eu à notre égard.

Devant le stade AMAHORO, je me trouvais à la fin du convoi et après quelques tentatives qui ont duré des heures, nous avons été bloqués une dernière fois entre le stade et l'hôtel HAMAORO. C'est à cet endroit que sentant que les choses se gâtaient que l'Adjudant CANTI va forcer le barrage et faire usage de son arme.

Nous avons profités de cet incident pour sortir de nos véhicules et progresser par bonds jusqu'aux grilles du stade que nous avons franchi par escalade.

Pendant notre repli nous avons également fait usage de nos armes.

Nous sommes rentrés dans les bâtiments du stade par les fenêtres du rez de chaussée avec l'assentiment des bengalis qui au préalable nous les avaient ouvertes.

Nous sommes restés 4 ou 5 jours au stade et pour ma part à cet endroit, j'ai dû prodiguer divers soins à des réfugiés se trouvant à la protection ONU.

C'est le lendemain de notre entrée dans le stade ainsi que le surlendemain que nous sommes parvenus à récupérer nos véhicules qui se trouvaient toujours devant le stade, ces derniers étaient toujours intacts à part quelques impacts de balles.

Après ces quelques jours, nous avons formé un convoi pour nous rendre à l'hôtel "HERTUEN".

Arrivés à cet endroit, j'ai ~~travaillé~~ travaillé dans le poste de secours improvisé. A cet endroit nous sommes restés plus ou moins trois jours.

Pendant ces trois jours j'ai essayé de rejoindre mon poste de secours à "VITAMINE" et je me suis fait bloqué à N1. A cet endroit se trouvaient des interamways (milice <sup>DES PARTIS</sup> ~~paivés~~). Suite à cette unique tentative j'ai rejoints le "MERIDIEN".

Pendant ce temps, je suis allé effectuer une mission de récupération de gens à la CTM et de contact à l'aéroport. J'ai également participé à la récupération de 3 cadavres de coopérants français.

Cette dernière mission a été effectuée suite à la demande de l'attaché militaire Français qui n'osait pas se rendre en zone FFF.

Après ces trois jours nous avons rejoints l'aéroport avec le peloton complet, je précise avec le PC du bataillon, le peloton étant déjà parti avant.

Jusqu'au 19 avril et ce pendant trois jours nous avons attendu notre départ en préparant une alternative d'évacuation par route.

Le 19 avril au soir nous avons quitté KIGALI pour la BELGIQUE via NAIROBI.

#### C. ASSASSINAT.

Concernant ces faits j'ai entendu par moments différents messages radio sur le réseau bataillon. Ces messages concernaient les incidents chez AGATHE. Je ne saurais plus vous dire ces messages textuellement.

Cependant j'ai quand même entendu que Y6 demandait instruction signalant les tentatives de désarmement de sa section. J'ai encore entendu le S6 ou S3 lui dire qu'il ne devait pas se laisser désarmer et ce moment, le Y6 a répondu qu'il était trop tard que 4 de ses hommes étaient déjà désarmés. Le dernier conseil du commandement était de négocier puis plus rien de la part de Y6.

J'ai vécu ses événements alors que je me trouvais à l'écoute radio à bord de ma jeep.

N'étant pas en possession d'un motorolla, je n'ai pas entendu les messages de Y6 sur ce réseau.

#### D. RADIO HILLE-COLLINES.

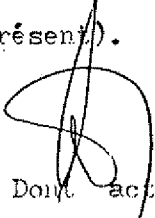
Je n'ai jamais écouté les propos de cette radio, cependant je savais comme tout le monde qu'elle diffusait des propos anti-belge.

#### E. FIN D'ENTRETIEN.

Je n'ai pas fait de photo ni d'enregistrement des événements

A part, Le docteur PASUK, je ne connais personne autre que les militaires à entendre.

(Lecture faite persiste et signe sur le présent).

  
Donc acte.  
